

INITIATIVE

À l'USJ, le sport s'impose comme un pilier de la vie universitaire

Avec des compétitions nationales et internationales remportées haut la main par les étudiants de haut niveau, l'université redonne aux activités physiques une place prépondérante auprès des jeunes.

Lamia SFEIR DAROUNI

Il y a une vingtaine d'années, l'USJ ne possédait aucune infrastructure sportive. Elle devait louer des terrains dans les écoles pour entraîner ses étudiants et entreprendre des compétitions. Aujourd'hui, l'université possède une infrastructure sportive très développée, avec des terrains couverts sur le campus de Mansouriyé ainsi que des terrains de squash, de basket et de volley-ball, une salle de danse, d'arts martiaux, et même une piscine, sur le campus de l'innovation et du sport (CIS) ouvert depuis 2012.

Soucieuse d'encourager les étudiants à renouer avec les activités sportives, l'USJ décide en effet de relancer en 2020 les jeux interscolaires suspendus durant la période du Covid. « Plus de 57 écoles libanaises ont répondu à l'appel, une mobilisation jamais connue depuis 11 ans », indique Maroun Khoury, directeur du service des sports à l'USJ. « En parallèle, nous avons proposé à toutes les universités libanaises de venir jouer une fois par semaine gratuitement dans l'enceinte de l'université, ce qui a relancé le sport interuniversitaire d'une part, mais a également permis aux jeunes de déverser leur stress et leur tension sur ces activités sportives », souligne-t-il encore, avant d'ajouter : « Depuis cette année-là, de vraies compétitions avec un classement sérieux des universités gagnantes ont vu le jour, ce qui a poussé ces dernières à faire beaucoup plus d'efforts et à améliorer leurs performances sportives. »

Désireuse d'offrir encore plus d'activités sportives à ses étudiants, l'USJ a lancé de nouveaux sports à l'instar du padel qui prend de plus en plus d'ampleur au Liban. Elle a également créé une équipe de *cheerleading*, « la première université à le faire », permettant aux jeunes filles qui aiment danser sans nécessairement être engagées dans le sport de pratiquer une activité physique.

« À l'USJ, nous accordons de l'importance à toutes les disciplines sportives sans aucune préférence pour un sport en particulier et nous considérons le sport à égalité autant pour les jeunes filles que pour les jeunes hommes, organisant des compétitions tant pour les uns que pour les autres », tient à préciser Maroun Khoury. S'il admet que « cette initiative a relancé l'activité sportive dans toutes les universités et a poussé les jeunes à se remettre au sport », il avoue que « cet



L'équipe de handball (hommes) de l'USJ (saisons 2023/2024 et 2024/2025). Photo USJ

engouement est probablement dû par l'envie des étudiants de se défouler après les longs mois de confinement ou alors qu'ils sont poussés par le besoin d'entreprendre une activité pas très onéreuse, à cause d'une crise économique qui perdure ».

« Avec tous les traumatismes que vivent les Libanais au quotidien, nous avons constaté que nos étudiants qui s'entraînaient ou venaient pratiquer un sport se défoulaient et passaient leur stress et leurs angoisses sur une activité physique, ce qui était une excellente thérapie pour eux », admet Maroun Khoury. « Nous avons donc décidé de reprendre les entraînements le matin à 7h avant les cours, pour permettre aux étudiants de décharger toutes leurs tensions. Par

mesure de sécurité, durant la dernière guerre d'octobre, nous avons également proposé des entraînements sur le campus de Mansouriyé et organisé des tournois avec les universités de la région du Kesrouan, l'USJ étant la seule université de Beyrouth à y avoir participé », ajoute-t-il fièrement.

Des compétitions locales aux exploits internationaux

L'enthousiasme des jeunes étudiants a poussé l'USJ à entreprendre encore plus de compétitions au niveau national mais également au niveau international. « Alors qu'au début nous ne faisons qu'un voyage par an pour prendre part à des compétitions internationales, cette année, nous avons participé à plus de quatre

compétitions à l'étranger, et nos athlètes se sont distingués dans la majorité des disciplines, tant collectives qu'individuelles, chez les hommes comme chez les femmes », précise le directeur du service des sports. « Même au plus fort de la guerre d'octobre 2024, lorsque tous les vols avaient été annulés, nous n'avons pas renoncé et avons participé à la compétition en futsal pour femmes à Rome où notre équipe sportive féminine s'est classée en troisième position sous le regard admiratif des personnes présentes qui n'en croyaient pas leurs yeux, et à Lausanne, nos étudiants athlètes se sont hissés à la deuxième place en beach-volley », relate Maroun Khoury.

Par ailleurs, relevant la présence des

campus régionaux de l'USJ au Liban – à Saïda, Zahlé et Tripoli – et ailleurs – à Dubaï et en Côte d'Ivoire –, le directeur du service des sports affirme que « l'ultime désir de l'université est de développer le sport dans ses cinq centres régionaux, afin de donner à tous ses étudiants les mêmes chances de réussir et de développer leurs talents sportifs, à l'instar de ceux de Beyrouth ». « Nous avons donc organisé des compétitions qui ont réuni tous les sportifs de ces campus tout au long de l'année, leur permettant de disputer des matches avec nos étudiants », explique-t-il.

En 2015, l'USJ a créé le « Club 1875 » au niveau national – du nom de l'année de sa fondation –, pour soutenir les étudiants-athlètes de haut

niveau et leur permettre de participer à d'autres compétitions après avoir quitté l'université. « Nous assurons le maintien de leur forme physique, la supervision de leurs entraînements ainsi que la prise en charge de toutes les dépenses liées à leur préparation. Nous offrons même à nos athlètes représentant l'université une réduction de 40 % de leurs frais d'études. Il ne faut pas oublier que faire partie de l'équipe sportive qui défend les couleurs et le nom de l'université développe en eux un sentiment de fierté et d'appartenance, tout en leur offrant une forte motivation pour réussir, tant sur le plan sportif qu'académique. »

Hormis le sport de compétition, où les étudiants sportifs de haut niveau représentent l'université dans des compétitions internationales ou interuniversitaires, l'USJ, qui considère que « le sport doit être à la portée de tous », a développé trois autres sections sportives. La première est dédiée au sport de masse et s'adresse à tous les étudiants souhaitant se lancer dans une activité sportive sans forcément entrer en compétition ; elle organise des tournois entre les différentes facultés de l'université (médecine, ingénierie, etc.). La deuxième section est consacrée aux sports de loisirs, accessibles sur le CIS. Enfin, la troisième est le sport académique, avec le lancement d'un diplôme universitaire en management du sport à la faculté de gestion et de management (FGM). « Ce diplôme lancé cette année en collaboration avec le service des sports de l'université est donné en ligne en anglais par des professeurs étrangers et s'étale sur neuf mois », explique le directeur. Il donnera naissance par la suite à un master dans la même filière. « Nous avons par ailleurs donné aux étudiants la possibilité de choisir certains sports comme matières optionnelles – à l'instar de la danse, de la natation, du volley-ball ou de la boxe –, toujours dans le but de les inciter à pratiquer une activité physique », souligne Maroun Khoury.

Tout en admettant que « c'est l'enthousiasme des étudiants pour le sport qui a poussé l'université à développer encore davantage les activités sportives », le directeur du service des sports affirme que « ce sont les encouragements du doyen, très favorable à toute pratique sportive, qui ont permis à l'USJ de se hisser au statut de leader incontesté du sport universitaire au Liban ».